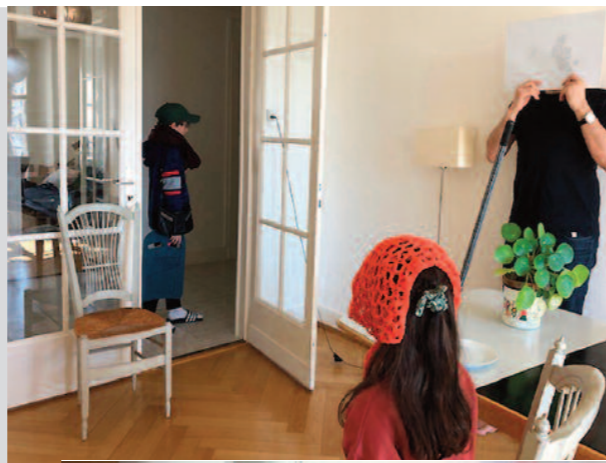


M.B.

ASSOCIATION DES AMIS
DE MARIUS BORGEAUD

Bulletin° 27 - janvier 2021



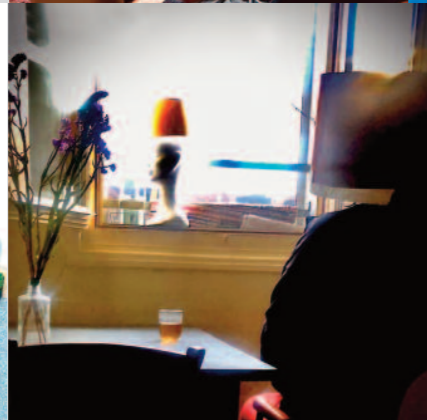
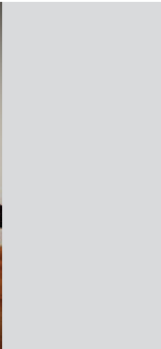
**LE MCBA TOQUE
À VOTRE ÉCRAN!**



© Jean-Claude Ducret

**«La Bretonne
qui passe»**

Lausanne, Musée cantonal
des Beaux-Arts



Notre couverture: Elle évoque une activité initiée par le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne à partir d'une toile majeure de Borgeaud, intitulée *La Bretonne qui passe*.

Billet du président



Me Jean-David Pelot



Henri-Pierre Teissèdre, dans son appartement parisien, et Anne-Claire Givel Fuchs, lors de l'exposition dédiée à son frère Jean-Claude au Musée d'art de Pully en 2016.

Nouveaux membres d'honneur

Il était grand temps de garnir davantage la liste des membres d'honneur de notre association. Votre comité a jugé bon de distinguer Anne-Claire Givel Fuchs et Henri-Pierre Teissèdre. Leur proximité avec l'œuvre de Marius Borgeaud n'est plus à démontrer. Anne-Claire appartient à une famille qui possédait une collection d'art où le «chantre des intérieurs» occupait une place de choix. Suite au décès de son frère Jean-Claude, elle a fait preuve d'une grande générosité à l'égard de l'AAMB. Quant à Henri-Pierre, rappelons que son père, Me Emile-Jean Teissèdre, fut le légataire universel de la veuve du peintre, Madeleine Borgeaud Bernard. Celui qui a le privilège de vivre aujourd'hui dans l'appartement de l'artiste a fait œuvre de mémoire en sauvegardant un précieux patrimoine dont nous avons bénéficié.

Les années se suivent sans se ressembler! Espérons que le nouveau millésime – l'occasion de vous souhaiter à toutes et tous une réelle Bonne Année! – nous apportera le goût de vivre dans une ambiance moins délétère.

Covid oblige, nous avons dû sauter à pieds joints notre traditionnelle Assemblée générale. Si les augures nous sont favorables, nous devrions pouvoir nous retrouver «en présentiel», pour user d'un langage à la mode, dans le courant du mois de mai.

Qui ne se souvient de la mémorable après-midi passée au Clos de la République, chez Patrick Fonjallaz à Epesses. Au terme de la partie statutaire de l'Assemblée générale, nous avons eu le plaisir d'entendre quelques-unes des lettres de Vincent van Gogh à son frère Théo, lues par le comédien, écrivain, Jacques Roman. Quelques mois après sa magnifique prestation, c'était en mai 2013, il nous a offert un poème dont nous vous donnons la primeur; il entre en résonance avec *La chambre blanche* (lire ci-contre).

Nous comptons à ce jour neuf membres d'honneur dont cinq, hélas, sont décédés. Le comité a pris l'initiative de proposer la nomination d'Anne-Claire Givel Fuchs, qu'il n'est plus nécessaire de présenter, et de Henri-Pierre Teissèdre que nos anciens membres connaissent déjà. Pour plus de détails, je vous renvoie à la présentation ci-dessus.

Vous allez dire que décidément le MCBA est à la fête; il était largement évoqué dans le précédent numéro. Mais l'activité qu'il a imaginée pour survivre à la crise sanitaire

mérite que l'on s'y arrête. En effet, il est venu *toquer à notre écran* à partir d'une œuvre culte de Borgeaud: *La Bretonne qui passe*. La double page de ce numéro vous en dit plus.

Nous hésitons à le rappeler mais nous n'avons pas perdu espoir de voir Marius Borgeaud exposé à Paris. A ce propos, nous pouvons compter sur un ambassadeur de qualité en la personne de notre membre d'honneur, Léonard Gianadda, plutôt bien introduit dans la capitale.

Michel Thévoz n'est-il pas l'enfant terrible de la culture suisse romande? Celui qui porta à bout de bras la Collection de l'Art Brut, héritée de Jean Dubuffet, réfléchit sur la notion de cadrage à travers un livre que commente notre incontournable ami Jacques Dominique Rouiller.

Il n'y a pas en Suisse que le chocolat, les banques et l'horlogerie, n'oublions pas le plus vieil almanach publié dans notre pays, *Le Messenger Boiteux*. Personne n'aurait parié qu'un jour Marius Borgeaud serait l'hôte d'honneur de cette vénérable institution. En dernière page, notre rédacteur responsable vous en dit plus.

Une triste nouvelle enfin, celle de la disparition d'une belle personne, Marie Picard Prouvost, à qui il est rendu hommage dans le présent numéro.

Comité: Jean-David Pelot, président, Christine Petipierre, vice-présidente, Jean-Christophe de Mestral, trésorier, Sabine-Hélène Green-Chavan, secrétaire, Caroline de Watteville, Anne-Françoise Pelot, Yves Guignard, Gilles Pochon, membres, Jacques Dominique Rouiller, secrétaire général.



© Jacques D. Rouiller

La chambre blanche, 1924
Coll. privée.

Poème à méditer

présence de deux bols noirs
si blancs si blancs
une main les a disposés sur la table
on pourrait ainsi présenter le *tableau*

deux bols noirs et *vides*
si blancs, si blancs
le vrai repas est *attente* du repas

heureux le *désir* de partage
c'est l'aube accueillie ensemble
la fenêtre ignore le dehors et le dedans

nature morte en attente du *deux*
ou plutôt en *célébration* du deux
tels les deux bols sur la nappe blanche
si blanche si blanche

la dernière *toile* de Marius Borgeaud
est-ce adieu amoureux à la blanche toile?

Jacques Roman



© Gustave Deghliage - Ville de Lausanne

Jacques Roman

Que n'est-il pas?, acteur, metteur en scène, écrivain, réalisateur, homme de radio et j'en passe. Souvenons-nous, c'est par sa voix – unique – qu'il ressuscite Marius Borgeaud dans le film que nous lui avons consacré en 2007, la narratrice étant Manuela Maury, un autre grain de voix fort différent et très plaisant.

Le poème que nous publions est inédit. J. Roman l'a dédié à l'association quelques mois après avoir lu, lors de l'AG 2013 à Epesses, les lettres de Vincent van Gogh à son frère Théo.

Quand le musée lausannois toque à notre écran et que passe la Bretonne...



Photos Jean-Claude Ducret



«La Bretonne qui passe», 1922, et l'étude du personnage apparaissant dans l'embrasure de la porte, un des rares dessins conservés de Boregaard. Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts.

Le Musée cantonal des Beaux-Arts en sa nouvelle Plateforme 10 a joué l'interactivité en proposant au public, principalement enfantin, de s'inspirer d'une toile de Boregaard appartenant à ses collections, *La Bretonne qui passe*. Pour mémoire, rappelons que la scène se déroule au Faouët, dans le Morbihan. L'artiste y est accompagné de sa récente conquête, Madeleine Gascoin, dite «Mado» qu'il intègre dans de nombreuses compositions. A notre avis, il s'agit d'une des plus belles toiles de Boregaard. Dès 1942, elle figurera dans de nombreuses expositions.

En 2005, nous invitons les principaux établissements scolaires de Suisse romande à participer à un concours réalisé à partir de trois œuvres significatives du Maître. Ainsi, *Les boules de neige*, *La Bretonne et ses poules* ou *La chambre blanche* titillèrent l'imagination de près de 250 élèves, s'exprimant à travers le dessin, la peinture, la photographie, la vidéo, l'informatique ou l'écriture. Tous les travaux primés figurent dans notre dernier ouvrage *Marius Boregaard: une aventure fantastique et la suite du catalogue raisonné*, paru aux éditions L'Age d'Homme à Lausanne en 2015.

Quant à l'initiative du MCBA, c'est par courriel, sur Facebook ou Instagram, que chacune et chacun pouvaient faire connaître ses propositions. Comme on le voit à travers la sélection que nous vous présentons ci-contre,

enfants, adolescents et adultes se sont investis dans la mise en scène, s'inspirant du tableau proposé avec plus ou moins de liberté. D'aucuns ont sciemment abandonné la présence de personnages pour se cantonner au monde des objets. D'autres se sont fait un point d'honneur en recourant à des personnages pour tenir le rôle de la femme assise et celui de la passante entrevue dans l'embrasure de la porte. Globalement, l'idée de la coiffe a été retenue, comme la présence du verre sur une table, sans parler de la perspective.

En dehors de la scénographie proprement dite, il a été tenu compte de l'espace, de la notion du dedans et du dehors si chère à Boregaard. On peut penser, ici ou là, que des parents sont venus prêter main forte aux créateurs d'un jour. Les intentions de l'institution étaient de sensibiliser les participants à la notion de composition, soit la manière d'organiser et de coordonner les formes et les lignes à l'intérieur d'une image, qu'il s'agisse d'un tableau ou d'une prise de vue. L'observation étant largement mise à contribution.

De telles expérimentations sont à encourager et la période Covid et son confinement y auront aidé assurément!

JDR



Roberta et Alberto



Nora



Yasmin



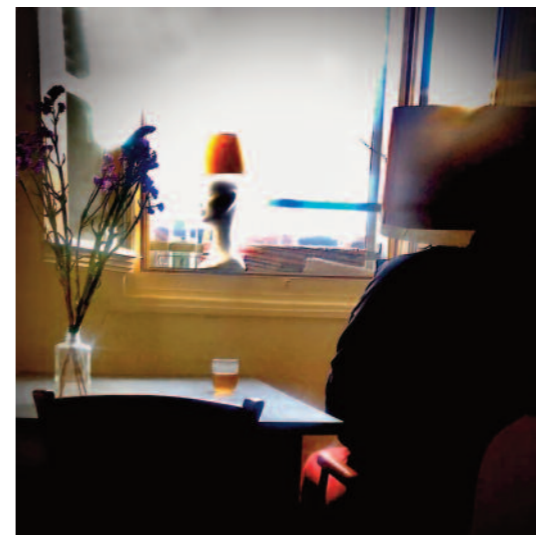
Turul



Claire



Louise de Rio Janeiro



Lisa et Cherif



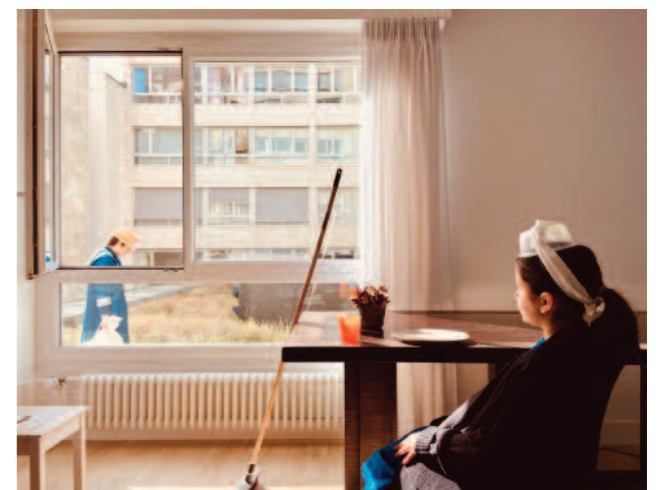
Noé et Salomé



Joseph et Louise



Manon et sa maman



Sofia et Camilo

Toutes ces images appartiennent à leurs auteurs. Elles sont issues du site du MCBA Lausanne

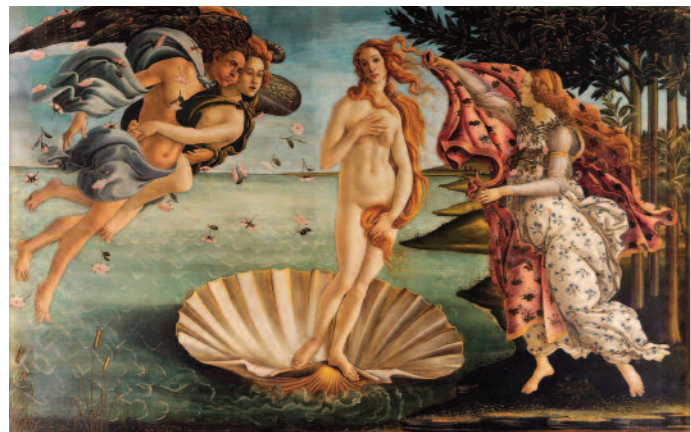
Michel Thévoz hors cadre

Michel Thévoz est anticonformiste, polémiste à ses heures, nourrissant une considération toute relative vis-à-vis des psychiatres, lanceur d'alerte dans le monde de l'art contemporain, adepte du suicide sans écarter le sien. Les membres qui prirent part à l'Assemblée générale du 13 mai 2018, au cours de laquelle nous fêtions le 25e anniversaire de l'AAMB, se souviennent de son brillant exposé sur un sujet pour le moins inhabituel: *Marius Borgeaud et la parallaxe*. Il s'empare aujourd'hui d'un thème tout aussi interpellateur: *La Pathologie du cadre*¹, titre de son dernier livre mais aussi thème générique de l'actuelle exposition de la Collection de l'Art Brut à Lausanne dont il est le commissaire. Il revient ainsi sur les lieux du crime, lui qui dirigea l'institution héritée de Jean Dubuffet de 1976 à 2001

Nous ne mesurons pas à quel point tout est cadre, y compris dans notre quotidien. Nous naissons et mourons, en principe, dans un rectangle! Michel Thévoz ne cesse de nous le rappeler, que ce soit aux



Ce chat – aujourd'hui disparu – dans les bras de Michel Thévoz ne s'appelait pas Félix, mais bien Fritz!



Botticelli «La naissance de Vénus», vers 1484-1485.



Interprétation de Yves-Jules Fleuri, entre 2000 et 2008, sous le titre «LA CONNAISSANCE DE VENUS BOTTICELLI DESSIN».



«Manège de chevaux de bois» d'Emile Ratier, une pièce maîtresse de la Collection de l'Art Brut.

cimaises de la Collection de l'Art Brut ou dans son dernier livre richement illustré. Voilà qui revient à dire que nous sommes définitivement formatés, que nous le voulions ou non. Les artistes voient leurs œuvres «encadrées», souvent de manière discutable, pour «faire joli», par exemple, pour que le détenteur du tableau puisse en remettre une couche, une touche personnelle! Les acteurs bien involontaires de l'Art brut ont géré l'encadrement à leur guise et ceci de façon très diverse. En étant en rupture complète avec le cadre, comme Aloïse ou Wölfli ou le sublimé à la manière d'Yves-Jules Fleuri, s'inspirant de reproductions pour les traiter à sa manière, dans une ère de liberté propre à l'Art brut.

Pour son essai, l'auteur convoque les philosophes et ne manque pas de s'astreindre à la rhétorique la plus efficace où la réflexion autour d'un formatage idéologique nous implique assurément.



Chez Adolf Wölfli, tout est cloisonnement comme le montre ce détail de l'œuvre intitulée «La salle de bal de Saint Adolfe», 1916-1919.

Le cadre c'est la limite, à franchir ou ne pas franchir, au delà duquel existe une incidence de d'étrangeté.

Jacques D. Rouiller

¹ Michel Thévoz. *Pathologie du cadre – Quand l'art brut s'éclate*, Editions de Minuit, 160 p.

Collection de l'Art Brut, Lausanne: *L'art brut s'encadre*. Jusqu'au 25 avril (selon conditions sanitaires)

En 2009, dans bulletin n° 16, nous vous présentions deux nouvelles recrues venues enrichir le comité de l'AAMB: Caroline de Watteville et Marie Prouvost. Cette dernière est décédée le 22 mars 2020, jour de ses 68 ans, laissant, entre autres, dans la peine trois enfants d'un premier mariage: Marine, Amaury et Eglantine.

Native du Nord de la France, elle a travaillé 20 ans à l'Hôtel Drouot, à Paris. De directrice générale en 1991 chez Jean-Louis Picard, l'un des premiers commissaires-priseurs de France, elle intègre ensuite la Société PIASA jusqu'en 2008, avec un intermède de deux ans qui la voit diriger un magasin d'antiquités et de décoration.

Le 4 septembre 2018, ce courriel lancé par Marie comme une bouteille à la mer aux membres du comité prend tout son sens:

*Chers amis,
Je suis dans la grande tristesse de vous annoncer mon départ définitif de Suisse probablement entre le 15 et le 30 novembre. Il est temps pour nous maintenant de rentrer à Paris surtout pour Jean-Louis qui a besoin de se*



Marie Picard Prouvost s'en est allée

sentir sécurisé et entouré par sa famille et ses amis. Pour ma part, j'aurais volontiers prolongé ma vie helvétique de quelques années, je me sens bien dans votre beau pays.

J'ai éprouvé beaucoup de plaisir et d'intérêt à nos réunions autour de Marius et avec vous et j'espère que le comité aura encore de nombreuses expositions à son actif, à Paris?

Marie, nous la connaissons en réunion. Grâce à une amie fidèle, Caroline Almond Pelot, nous sommes en mesure de vous en dire plus sur celle qui chevauchait à ses côtés dans les forêts du Mont-Pélerin, au Jura et même jusqu'à Saumur: *Avec son second mari, Jean-Louis Picard, elle habitait depuis 2008 un véritable nid d'aigle, la Maison d'en-haut. De sa terrasse, qui dominait le Léman, on voyait du Bouveret au jet d'eau de Genève.*

Marie croquait la vie à pleines dents, tout en se rendant infiniment disponible pour un compagnon qui, après des soucis cardiaques, allait être atteint par la maladie d'Alzheimer. Le couple nourrissait un grand intérêt pour la culture, visitant volontiers dans notre pays les lieux incontournables: Beyeler, la Fondation Gianadda ou celle de l'Hermitage. La lecture, le théâtre, le cinéma tenaient une grande place dans sa vie. Et, dès qu'elle le pouvait, Marie, en mère et grand-mère attentive, réunissait les membres de sa famille – éclatée – chez elle, sur les pistes de ski et même lors d'une escapade marocaine.

Elle laisse un lumineux souvenir!

Chères enchères

De décembre 2016 à septembre 2020, si l'on en croit Artprice, site d'information en ligne du marché de l'art, une trentaine d'œuvres de Borgeaud ont passé par les maisons d'enchères en Suisse et en France. Les décès, les héritages qui s'en suivent, les collectionneurs désireux de diversifier leurs fonds alimentent les ventes.

En Suisse, les principales enseignes se nomment Christie's, Sotheby's, Dobiafshofsky, la galerie Kornfeld, Koller, Schuler, Beurret-Bailly-Galerie Widmer. Cette dernière maison de vente, établie à Bâle depuis 2011, remporte la palme avec pas moins de 10 lots d'œuvres de Borgeaud adjugés, leurs concurrents n'ayant vendu pas plus d'un à deux lots dans la période prise en considération.

En tenant compte du record mondial enregistré à Bâle chez Beurret-Bailly-Galerie Widmer en date du 21 mars 2018, soit la vente d'une toile de Borgeaud, *Intérieur à la table rouge*, pour le montant faramineux de CHF 530 000.-*, le prix moyen d'un Borgeaud acquis aux enchères est de CH 39 380.-*. En faisant abstraction de l'adjudication extraordinaire citée plus haut, on parvient à la somme plus raisonnable de CHF 21 000.-*. La cote du peintre a varié au cours du temps, sans être aussi ascensionnelle que celle d'Anker, de Hodler ou de Vallotton!

Ce sont dans l'ordre les intérieurs avec un ou plusieurs personnages, les scènes de bistrot, les paysages, les natures mortes, les chambres à coucher qui ont les faveurs des acheteurs. Il est heureux de consta-



Voici la toile ayant fait l'objet d'une adjudication record: CHF 530 000.-* pour ce tableau de Marius Borgeaud, peint à Audierne en 1923.

ter qu'un tableau comme *La Bretonne et ses poules*, jadis propriété de la Kunsthalle de Bâle, a fait plus de CHF 110 000.- lors de la vente du 21 mars 2018 citée plus haut. Les connaisseurs seraient friands de découvrir des *Pharmacies* ou des *Mairies*, *La chambre blanche* représentant, à n'en pas douter, un Graal inaccessible...

On observe aujourd'hui une recrudescence des ventes en ligne, la pandémie, dont la disparition est plus que souhaitée, n'y est pas étrangère!

* commission comprise.



Notre peintre hôte du Messenger

En Suisse romande, le Messenger Boiteux est une institution. Fondé en 1708, il doit sa longévité et son succès, entre autres, aux prévisions météorologiques, si précieuses dans le monde agricole. Au cours des ans, il s'est modernisé et l'actuel rédacteur en chef, Marc David, aux commandes depuis 2014, s'y investit pleinement. Des thèmes très divers ont été abordés au fil du temps et l'art y tient une place de choix. Et son tirage de 30 000 exemplaires n'est pas négligeable non plus!

Pour mémoire, c'était Jean Tinguely dont il était question en 2016 dans le fameux almanach, suivi par Le Corbusier en 2017, Alberto Giacometti en 2018, Robert Hainard l'année suivante. En 2020, le délicieux caricaturiste André Paul était en vedette, Louis Soutter ayant les honneurs de l'édition 2021.

C'est l'exposition à la Fondation de l'Hermitage qui incita le rédacteur en chef à

choisir Marius Borgeaud pour l'édition 2022, disponible en kiosque dès août 2021. Tandis que Marc David présentera l'artiste à ses lecteurs – le soussigné ayant par ailleurs fait l'objet d'une interview – une dizaine de reproductions d'œuvres viendra parfaire la présentation de l'artiste, assurément une découverte pour un large public.

jdR

Jadis en bonne compagnie...

Le 9 octobre dernier s'éteignait à Montréal Francine Simonin, à l'âge de 84 ans. Les médias se sont faits l'écho de la disparition de cette immense artiste suisse, grand prix de la Fondation vaudoise pour la culture en 1990, parmi de nombreuses autres distinctions.

En collectionneur attentif à l'art en train de se faire, Jean-Claude Givel avait pris plaisir à découvrir l'œuvre multiple de cette grande dame de la gravure et de la peinture qui enseignait avec passion les jeunes à l'université de Québec.

Conquis, le chirurgien avait, entre autres, acquis une gravure monumentale de la série des



Rencontre de Jean-Claude Givel et Francine Simonin dans l'atelier de Raymond Meyer à Lutry en juillet 2014.

Lémans – elle éclaire encore la salle d'attente du cabinet médical lausannois où continuent d'exercer, suite à son décès survenu le 23 août 2015, certains de ses collègues spécialistes comme lui en chirurgie viscérale. Entre l'homme de l'art et l'artiste protéiforme une véritable amitié était née, presque sous nos yeux. Le praticien s'était préoccupé de l'état de santé déficient de celle qui croquait la vie à pleines dents, mais ne quittait pas pour autant les sentiers de la création. Une force vive, une tornade, un volcan, de l'émotion à l'état pur!

Jacques Dominique Rouiller

Etant donné la situation sanitaire actuelle, nous sommes dans l'impossibilité de fixer la date et le lieu de la prochaine assemblée générale.

Merci de ne pas nous en tenir rigueur!

Le comité

Nouvelles brèves

Expositions. Gustave Caillebotte était dans le pipe-line déjà l'an passé! Si le Covid s'éloigne, l'exposition devrait se tenir à la Fondation Pierre Gianadda du 23 juin au 24 novembre. On se réjouit!



Morerod Jeune femme à la coiffure extravagante.

Après le Musée d'art de Pully (2017), l'Espace Graffenried à Aigle (2019), la Fondation L'Estrée à Ropraz accueillera du 4 septembre au 31 octobre, une exposition-vente des œuvres d'Edouard Morerod. Est-il besoin de le rappeler, le peintre aiglon fut l'ami le plus fidèle, dans la durée, de Marius Borgeaud qui le qualifiait volontiers de « mon bon Jeunet ».

Décès. Nous avons à déplorer la disparition de cinq de nos membres: Mmes Françoise Berguer; Marie Picard Prouvost (voir p. 7); Catherine Young de Rahm et MM. Charles-Henri Geneux et Pierre-François Hodel. Nous assurons leurs familles de notre vive sympathie.

Site Internet
www.marius-borgeaud.com

IMPRESSOR SA CH-1510 Syens